



Action Réaction

02/218.58.41
02/217.53.78

Journal d'Inser'ation
Edition spéciale - Été 2017

www.inseraction.be | inser.action.asbl@skynet.be |  ASBL Inser'ation

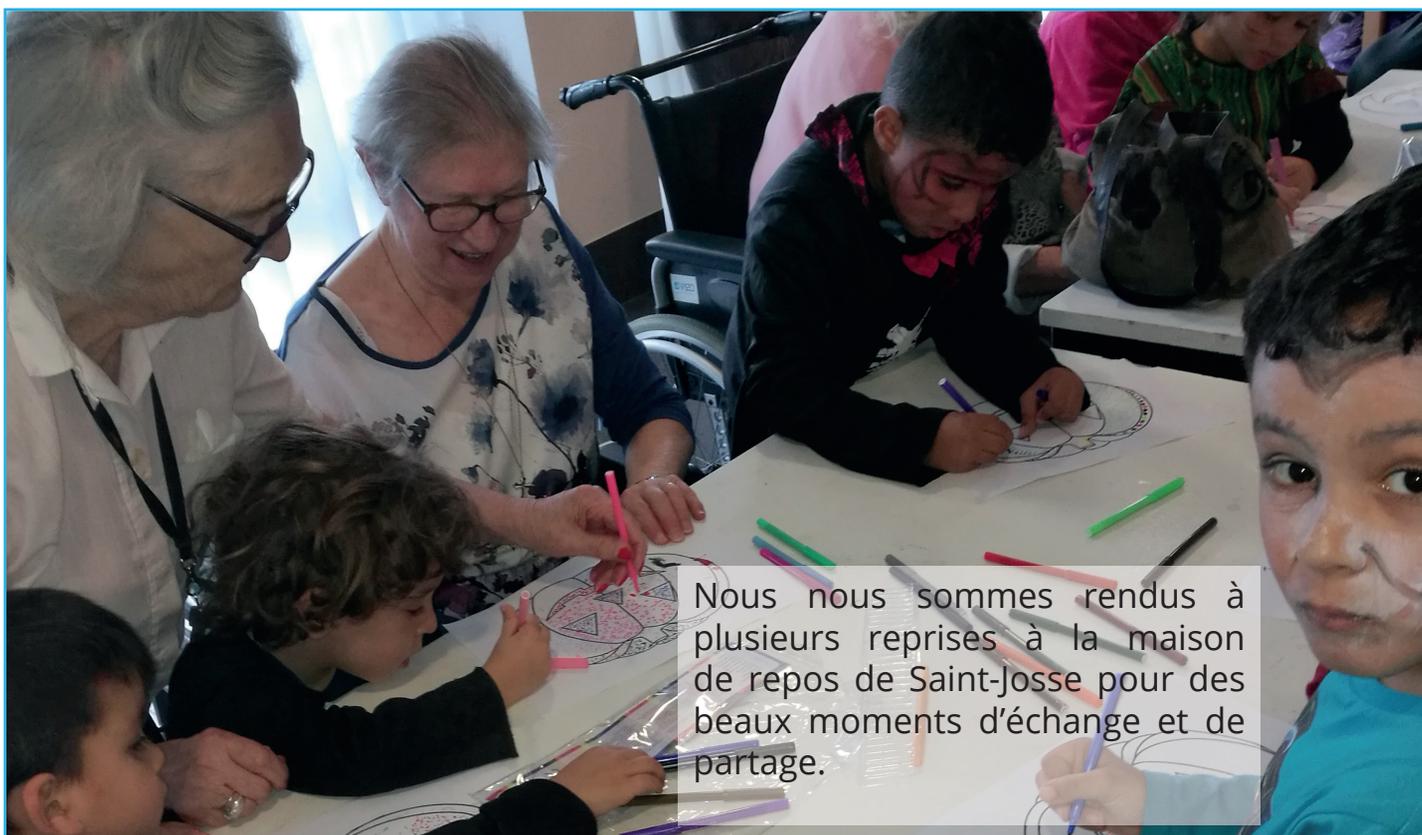


La ferme Maximilien p.22

RENCONTRES IMPROBABLES

Avec le soutien de la **Commission communautaire française** dans le cadre
de la **Réserve Communale 2016**

(décret du 13/05/2004 relatif à la Cohésion Sociale)

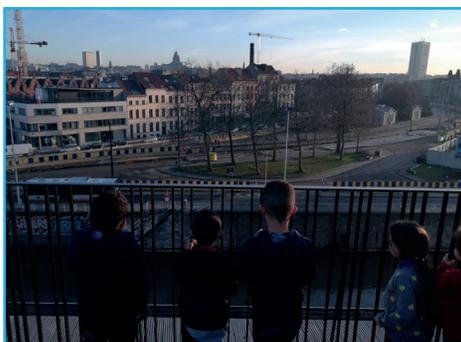


Nous nous sommes rendus à plusieurs reprises à la maison de repos de Saint-Josse pour des beaux moments d'échange et de partage.

Bruxelles ma belle
p.4

**«Moi aussi je veux
devenir un artiste»**
p.20

**On a rencontré
Anne Roumanoff !**
p. 25



Bonjour à tous et à toutes.

Dans cette édition spéciale, je vais vous expliquer en quelques mots notre projet de **Rencontres Improbables**.

Nous avons répondu à un appel à projet de la commune de Saint-Josse qui vise au développement de la Cohésion Sociale. Dans cette optique, nous avons mis en avant les échanges visant à permettre à tout individu, en dépit de sa religion, âge, ethnie,... de participer activement à la société. La Cohésion Sociale permet de lutter contre l'exclusion sociale, la discrimination...

Qu'entendons nous par Rencontres Improbables?

C'est de permettre aux jeunes de Saint-Josse de sortir des murs du quartier et de les entraîner sur un plateau télé, sous l'Avenue de Vilvoorde, à la rencontre d'artistes, de journalistes ou de personnes ayant 20 fois leur âge... Le but final étant de favoriser la mixité culturelle.

Pour ce projet, nous avons mis en avant les **échanges intergénérationnels** en faisant des activités qui réunissaient les jeunes et les personnes âgées de la maison de repos de Saint-Josse.

Nous avons aussi fait d'autres activités avec nos jeunes autour de la **découverte des métiers** tels que le métier d'éducateur de rue, policier, fermier, agent de prévention.....

Et nous avons aussi organisé une série de visites et d'animations autour de **l'histoire de Bruxelles** en commençant par Saint-Josse, en passant par l'Atomium et en finissant par la ville même et plein d'autres choses.

Le projet s'est déroulé sur 4 mois, nous laissant le temps de préparer nos activités.

Enfin, notre objectif premier, favoriser des rencontres avec l'extérieur pour mettre en avant le savoir-faire de nos jeunes et de l'extérieur afin d'établir des échanges, a été réussi. Nous étions étonnés de la curiosité des jeunes ainsi que de leur ouverture d'esprit qui leur donnaient envie d'en apprendre de plus en plus.

Je finis et ne vous en dit pas plus afin de vous laisser découvrir dans cette édition spéciale toutes les activités, les témoignages et photos de nos jeunes et des personnes rencontrées.

En vous souhaitant une bonne lecture chers Bruxellois.

Asmâa, responsable du projet

Le mot de la maquettiste

(La personne qui fait la mise en page d'un journal)

Pourquoi ce journal ?

Non, Inser'Action ne se lance pas dans le journalisme ! Vous tenez entre vos mains un journal qui retrace les activités fait par nos différents groupes de septembre à décembre 2016, activités qui ont pu être réalisées grâce à la subvention évoquée ci-dessus. Nous pensons que le récit de ces folles aventures devait laisser une trace écrite, d'où cette édition spéciale !

Alors, tiens... et si on voyait les choses en grand ? Et si, l'espace d'un instant, on se prenait pour *Metro*, *La Libre*, ou *Le Soir*... Aujourd'hui on disait qu'on était des journalistes ! Yezda, Ayda, vous pourriez faire un faux horoscope ? Mohammed, toi qui dessine si bien, tu pourras être notre illustrateur ! Dina, Dalya, Digdem, Mehmet Ali, Firdous, Illias, Rania, Ali, Sevilay, Lina, Anas, Medhi, Adam : en place pour les séances photos, on va créer des fausses publicités (encadrées en bleu dans le journal) !

Ce journal, c'est donc une façon ludique de vous proposer un œil sur les activités d'Inser'Action grâce à des articles écrits avec amour par les éducateurs, entourés par des petites surprises créées de toutes pièces avec les jeunes.

Mais chuuut... je vous en ai déjà trop dit !

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire ce journal que nous en avons eu à le réaliser.

Estelle

L'intergénérationnel

L'adjectif intergénérationnel a pour définition «**qui concerne les relations entre les générations**» (Larousse).

Quels sont nos principes ?

Il faut savoir que l'intergénérationnel est nécessaire pour permettre aux individus d'âges différents de vivre ensemble. Les activités telles que l'art ou la cuisine sont importantes car ce sont des loisirs proposés et basés sur la création. Aussi, nous apprenons à nos Juniors ce qu'est l'importance du maintien du lien familial que l'on a pu ressentir à travers notre visite mais aussi une stimulation pour les uns et une découverte pour les autres.

Pour nous, qu'est-ce que l'intergénérationnel en maison de repos ?

C'est le maintien avec l'extérieur, les plus jeunes entraînant leurs aînés en les sortant de leur routine et les plus âgés partageant leurs expériences, leurs connaissances. C'est une source d'enrichissement mutuel.



De beaux moments de rencontres

Le 03 novembre 2016, nous avons rendu visite aux résidents du Home de Saint-Josse. Tout d'abord nous avons préparé des petits gâteaux à l'atelier (voir recette [page 16](#)). Ensuite, nous avons pris la route pour la maison de repos, où nos Juniors (groupe d'enfants de 4 à 6 ans) ont pu colorier une image de citrouille à l'occasion de la fête d'Halloween avec les résidents en utilisant des marqueurs et en faisant des petits pois pour remplir la feuille.

C'est l'heure de la collation. Pour cette occasion, les résidents nous ont aussi préparé des petits gâteaux à l'orange. Nous avons alors fait un échange de gâteaux. Nous avons mangé leurs gâteaux pendant qu'eux mangeaient nos petits gâteaux.

Une après-midi pleine de découverte pour nos petits Juniors. Tristes que cette journée se finisse, les Juniors ainsi que les résidents ont pu se dire au revoir et à bientôt !

Le 7 décembre, le directeur de la maison de repos de Saint-Josse et Inser'Action avons décidé d'organiser une nouvelle rencontre entre les petits bouts et certains résidents. Un moment convivial, en compagnie des éducateurs et infirmiers, au cours duquel le lien intergénérationnel a encore été renforcé.

Vingt-sept enfants ont pu être présents dans les locaux et ont eu la joie de rencontrer Saint-Nicolas (voir l'article [page 25](#)), et de déguster spéculoos, oranges et gaufres, au son des chansons traditionnelles !

Un réel moment de partage et un instant magique. Par manque de temps, les enfants n'ont pas réussi à avoir une longue conversation avec les personnes présentes, mais quelle joie de faire le bonheur des autres en étant si jeune !

Bruxelles ma belle

Envie de venir passer quelques jours dans la capitale belge ? Fourmillante d'idées, active jusqu'au bout des pavés, Bruxelles est devenue the place to be. Que vous soyez adepte d'art, de musées en tout genre, ou de gastronomie belge, suivez les conseils de nos Castors pour une excursion haute en couleurs, de Saint-Josse à Laeken, de Bruxelles 1000 à Molenbeek.



**L'Atomium,
icône de la ville**
p.5

**Voyage dans le temps à
Saint-Josse**
p.6



**A la découverte
de Bruxelles**
p.8

**Notre visite à la
Porte de Hal**
p.12



**Voyage au coeur de la
Belgique**
p.10



L'Atomium, icône de la ville

Ce samedi 26 novembre 2016, nous nous sommes rendus avec les Castors (groupe d'enfants de 7 à 11 ans) pour une visite intérieure de l'Atomium. Au-delà de la valeur symbolique liée à son histoire, l'Atomium est également l'une des icônes de la ville de Bruxelles - capitale de l'Europe - avec laquelle elle entretient des relations privilégiées.

Une fois sur place, on passe la sécurité et on grimpe dans l'ascenseur, qui monte plusieurs étages en quelques secondes, autant dire qu'à une époque ce fut l'ascenseur le plus rapide au monde.

Une fois en haut, on découvre une incroyable vue vers l'extérieur. Les enfants se font une joie de prendre des photos. On reprend l'ascenseur, mais oups, nos petits Castors ont mal à la tête !

«Madame, on dirait qu'on est dans une fusée»

On reprend les escalators et une fois en bas on découvre une exposition explicative sur l'histoire de l'Atomium. Il faut savoir que l'édifice fut conçu et réalisé à l'occasion de l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 dont il était le bâtiment phare et l'emblème. Avec pour slogan «*bilan d'un monde, pour un monde plus humain*», l'Expo 58 exprimait entre autre une volonté de pouvoir entretenir la paix entre toutes les nations, la foi dans le progrès aussi bien technique que scientifique et, enfin, une vision optimiste dans l'avenir d'un monde neuf, un monde futuriste.

C'est avec enjouement que les enfants se sont dirigés à la sortie vers la descente futuriste des escalators de lumière. «Madame, on dirait qu'on est dans une fusée» dit Tejjedine.

C'était une visite un peu théorique mais assez intéressante à faire avec, pourquoi pas, notre groupe de grands.



Focus sur...

L'exposition Voyager Glamour

Découvrez en exclusivité dans notre rubrique mode des photos de l'exposition *Voyager Glamour*, que nos petits journalistes ont eu la chance de voir lors de leur visite à l'Atomium ! Rendez vous [page 20](#).

Voyage dans le temps à Saint-Josse

Ce mercredi 16 novembre 2016, nous nous sommes dirigés à la Bibliothèque de Saint-Josse avec les Castors du mercredi pour la visite de la commune de Saint-Josse. Monsieur **Dominique Dognie**, responsable de la bibliothèque francophone de Saint-Josse, nous en a fait la visite guidée en nous racontant l'histoire de Saint-Josse.

Nous avons pris la machine à remonter le temps et nous avons

commencé par la Place Quetelet, où nous avons retrouvé le bâtiment de cette place qui fut le premier observatoire de Belgique. Tout un quartier fut construit dans les environs ayant bien sur un rapport avec l'astronomie, dont par exemple la rue du Méridien qui fût tracée dans l'axe du méridien de l'Observatoire, ou encore la Place Quetelet baptisée au nom d'un célèbre astronome et statisticien qui proposa la création du premier observatoire et en fut le directeur. Non loin se trouve un monument érigé en l'honneur des soldats morts où l'on vient

déposer des fleurs durant la fête de l'Armistice.

Nous avons continué vers le Jardin Botanique où tous les quartiers aux environs avaient un rapport avec Botanique : la rue Botanique, la rue des Plantes mais encore la rue Linné, qui est le nom d'un célèbre botaniste suédois, inventeur de la classification des plantes qui est encore utilisée de nos jours. Reprenons la machine à remonter le temps les enfants, car le guide nous montre à quoi ressemblait le Jardin Botanique il y a un siècle.



Le saviez-vous ?

Les enfants super enthousiastes ont continué la visite direction la Place Rogier, au bout de laquelle se trouvait l'ancienne gare du Nord qui s'appelait place des Nations au départ, puis qui a pris le nom de l'ancien Gouverneur Charles Rogier.

Mais qui donc était Charles Rogier ?

Rania Bahrou : *C'était un révolutionnaire Belge.*

Les pieds mouillés, les pieds dans l'eau

Remontons dans le temps, il y a 100 ans. Non loin de la place Rogier, il y a la Place Houwaert, où se trouvait le domaine de Jean-Baptiste Houwaert. On décida d'y construire une fontaine en son honneur qui serait surmontée de son buste. D'ailleurs, voici une petite anecdote à ce sujet. Lors de l'inauguration officielle, les vasques de la fontaine se remplirent et débordèrent et les gens présent eurent les pieds dans l'eau. On avait oublié de prévoir un écoulement ! C'est pourquoi on appelait cette place la petite Venise.



Suite et fin de notre visite

Marchons alors vers la rue du Moulin, qui porte son nom grâce à un moulin qui se trouvait à cet endroit à l'époque. Il y avait également la rue des Côteaux qui rappelle aussi qu'à l'époque nous cultivions des raisins. Continuons les enfants et partons au Square Armand Steurs qui porte le nom d'un ancien bourgmestre qui était à l'origine de la création de l'Intercommunale des eaux.

Retour à la machine à remonter le temps et dirigeons-nous vers le parc P'tit Boule, les anciens racontent qu'un jeune gardien désireux de se faire un peu d'argent s'occupait du parc mais il était petit et rond et les enfants le surnomèrent P'tit Boule. Amusant non ?

Non loin, se trouve La Jazz station, connue pour ses rendez-vous musicaux et festifs qui est en fait une ancienne gare de chemin de fer. Peu après sa désaffectation, on raconte que le dernier chef de cette gare, qui occupait la fonction de concierge, avait pour mauvaise habitude d'organiser des soirées costumées bien arrosées qui se terminaient par des descentes sur les quais afin d'effrayer les voyageurs. Après plusieurs plaintes, l'ex-chef de gare fut mis définitivement sur une voie de garage.

En route vers la Place Saint-Josse, qui est la partie la plus ancienne de Saint-Josse, pour ensuite se diriger vers la place Madou qui est tracée sur les anciennes fortifications extérieures de Bruxelles. Ensuite, utilisons encore une dernière fois la machine à remonter le temps et partons à la maison communale qui est le bâtiment le plus ancien, mais qui n'abrite les services sociaux que depuis un peu plus d'un siècle.



Bruxelles ou Saint-Josse ?

Une question se pose, savez-vous où se trouve la séparation entre la Commune de Saint-Josse et la commune de Bruxelles ? Eh bien, une séparation a été créée lors de la construction du tunnel du Botanique : les voitures se dirigeant sur la droite sont à Saint-Josse tandis que les voitures de gauche sont à Bruxelles .



A la découverte de Bruxelles

Ce mercredi 9 novembre 2016, Barbara, notre guide, a commencé par nous raconter l'histoire de Bruxelles en débutant par le Jardin Botanique avec les jeunes Castors du mercredi.

À Botanique fut inventé la culture du chicon. Mais qu'est-ce que le chicon ?

Dalia : *C'est un légume blanc et vert*

On appelle ce lieu le Jardin Botanique car il y avait un grand parc dans lequel on pouvait voir des animaux à une époque.

Lors de la construction des serres, la Belgique avait pris possession à la même époque d'un autre pays. Lequel ?

Rania : *Le Congo*

Oui, bravo, ce pays est devenu indépendant. Indépendant signifie un pays qui se gouverne lui-même.

Lors de la possession du Congo, la Belgique utilisait le caoutchouc qui provenait du Congo et que l'on cultivait dans un arbre qui est l'arbre à caoutchouc. Les Belges vendaient aussi l'ivoire, qui est une matière très chère que l'on retrouve dans les défenses des éléphants, qui est aujourd'hui un animal protégé.

Un peu d'histoire...

Ensuite, direction la Colonne du Congrès où repose le soldat inconnu, mort durant la première guerre mondiale et qui honore les soldats morts durant cette guerre. Deux lions représentent le symbole belge.

Le saviez-vous ?

La Belgique appartenait aux Pays-Bas mais n'est devenue indépendante qu'en 1830.

Où se déroula la Bataille ?

Rania : *Au parc Royal*

Les Belges avaient besoin d'un roi pour devenir indépendants, c'est pourquoi les membres du congrès national se sont réunis autour d'une table pour y choisir un gouvernement et ainsi rédiger la constitution belge. C'est en leur honneur que l'on a construit la grande colonne sur cette place,

colonne où l'on retrouve tout en haut le 1^{er} Roi belge, Léopold 1^{er}. Il faut savoir que Léopold 1^{er} a fait un serment

Qu'est-ce qu'un serment ?
Mehmet-Ali : *C'est lorsque l'on fait une promesse.*

Quand cela a-t-il été fait ?
Sirine : *Le 21 juillet*

Dirigeons-nous vers le Parc Royal, où nous pouvons apercevoir en face le bâtiment servant à voter les lois, le parlement du pouvoir législatif. À l'époque, les snipers belges s'étaient cachés en haut des bâtiments pour tirer contre leurs ennemis les Hollandais. Les soldats belges se cachaient aussi dans les souterrains pour ensuite attaquer les soldats ennemis par surprise. Ce n'est que comme ça qu'en trois jours les Belges ont pu libérer la Belgique.



Comment savoir que le Roi est dans le Palais ?

Non loin, se trouve le Palais Royal, on peut y voir le drapeau belge flottant. Ce qui veut dire que le Roi est en Belgique. On peut savoir que le Roi est dans le palais seulement quand des gardes royaux sont postés devant les portes.

Il faut savoir aussi que depuis le Moyen Âge, le palais se trouve en haut de la ville. Le palais était totalement différent d'aujourd'hui. Le parc, quant à lui, était une forêt où les nobles passaient leur temps à chasser des sangliers pour se nourrir et se distraire.

Le saviez-vous ?

En 1731, le palais prit feu. A l'époque, durant l'hiver, il y eut un énorme incendie.

Comment éteindre le feu ?

Digdem : avec de l'eau

Oui, mais l'eau se trouvait dans des tuyaux sur des charrettes tirées par des chevaux. Sachant que le sol était gelé, les chevaux n'arrivaient pas à tirer les charrettes. L'histoire raconte que la garde royale remarqua que pendant la nuit des milliers de gens entouraient le château pour alerter et aider les gardes, mais ces derniers crurent à une attaque. Ils fermèrent les portes et pendant une heure ou deux le feu se propagea dans tout le château et le détruisit. Heureusement, une grosse partie des caves est restée intacte.

Notre-Dame du Sablon

Direction Notre-Dame du Sablon pour une petite visite de l'église et son histoire.

A l'extérieur de l'église, on peut voir un symbole : celui des choux frisés, qui était repris à l'époque gothique.

A l'intérieur de l'église, on peut apercevoir plusieurs représentations, les mêmes, d'un bateau qui transporte une femme, un homme et la Vierge Marie. La légende raconte qu'un jour, la femme d'un drapier avait fait un rêve où Marie lui demandait d'aller chercher la statue la représentant dans une église d'Anvers et de la ramener dans cette église qui était à l'époque une chapelle, mais qui deviendra vite une église grâce aux arbalétriers qui investirent une grosse somme d'argent.

Un arbalétrier était un ancien tireur qui utilisait une arbalète pour atteindre sa cible. C'était un métier qui rapportait beaucoup d'argent mais qui était assez difficile car il fallait être doué et munitieux.

Le saviez-vous ?

Le nom Sablon vient du mot sable. Ce nom a été donné car autour de la place il y avait un marécage et l'église a été construite au dessus des bancs de sables.

**La Grand-Place**

Petit stop à la Grand-Place, qui s'appelle en néerlandais Grote Markt, qui veut dire Grand marché. A l'époque, c'était un marché où l'on vendait du pain, des fruits,...

On peut voir que chaque maison autour de la Grand-Place porte un nom tel que la Maison des Brasseurs où l'on confectionnait la bière, ou la maison des Boulangers où l'on confectionnait le pain,... On les appelait les maisons des Corporations car c'était des marchands qui se rassemblaient pour se protéger et faire en sorte que tout soit de bonne qualité.

Le saviez-vous ?

Chaque maison porte un nom qui représente soit la corporation, soit qui désigne la décoration qui se trouve sur la façade, comme par exemple la Maison du Cygne.

Et enfin, le Manneken-Pis, autour duquel plusieurs légendes apparaissent souvent, telles que l'histoire du petit garçon qui éteignit le feu en faisant pipi.

Ce fut une journée haute en histoires et découvertes, il faut dire que la Belgique a beaucoup de secrets.

Voyage au coeur de la Belgique

Ce mercredi 26 octobre, nous avons eu l'occasion de visiter le musée Belvue de Bruxelles, un musée reprenant toute l'histoire de la Belgique. Il est situé au sein de l'hôtel Belvue, dans le Palais Royal de Bruxelles, au coin entre la Place des Palais et la Place Royale.

Notre visite a commencé au premier étage où se trouve un énorme tableau du Roi Léopold I^{er}, devant lequel nous avons pu avoir une petite explication sur l'histoire du musée Belvue.

Au moment de l'aménagement de la Place Royale, plus de quarante ans après le terrible incendie qui détruisit le Palais des Ducs de Brabant, Philippe De Proft fit alors construire, face au Parc de Bruxelles, un hôtel destiné à accueillir une clientèle fortunée. On l'appelle Belvue, car il était réputé pour avoir l'une des meilleures vues de Bruxelles.

La Famille De Proft continuera d'exploiter l'hôtel jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. L'hôtel sera alors vendu mais gardera sa fonction. Le roi Léopold II fera racheter le Belvue pour le relier au palais et en faire la résidence de sa fille Clémentine. A partir du début du 20^{ème} siècle, l'hôtel ne sera utilisé qu'occasionnellement, notamment pour

réceptionner les dons aux victimes de la crise économique et aux rapatriés du Congo. Ce n'est que plus tard, en 1977, que le bâtiment deviendra un musée.

Il faudra attendre le 175^{ème} anniversaire de l'indépendance pour que la Fondation Roi Baudouin décide de prendre en charge la transformation de l'endroit en un musée d'histoire consacré à la Belgique. En 2005, le musée Belvue ouvre ses portes.

Durant notre visite, nous avons eu l'occasion de voir au total neuf salles consacrées au pays, reprenant la démocratie, la prospérité, la solidarité, le pluralisme, les migrants, les langues et l'Europe. Chaque thème est présenté à travers différents points de vue actuels puis repris historiquement. La galerie du musée comporte plus de 200 objets du quotidien, des œuvres d'arts et de design, des marques bien connues, des découvertes scientifiques, des références aux grands exploits sportifs et même des objets rappelant la richesse de notre culture populaire. Le musée n'est donc pas consacré uniquement aux bières, chocolat et aux frites, il offre bien plus que ça.

Le saviez-vous ?

Le musée Belvue propose une exposition en 4 langues qui s'adresse à tous.



Dans les entrailles du Palais...

Nous avons fini par la visite du Coudenberg. Les enfants ont beaucoup aimé cette visite.

Se trouvant au sous-sol du musée Belvue, le Coudenberg était, il y a plus de 700 ans, la résidence des comtes, ducs, rois... Après l'incendie accidentel du début du 18^{ème} siècle, il n'en reste aujourd'hui que les parties souterraines dégagées par des archéologues du palais pour rendre les visites possibles.

Nous avons pu visiter le sous-sol où l'on trouve des panneaux explicatifs qui assurent la

bonne compréhension des lieux qui reproduisent le palais et ses jardins ou encore la salle où Charles Habsbourg sera émancipé.

C'est dans ce même lieu quarante ans plus tard, qu'il abdiquera en faveur de son fils le roi Philippe II d'Espagne. Durant son règne Charles Quint fera aussi construire des galeries et des salles de style Renaissance.

Après notre visite nous avons pu questionner les enfants qui ont trouvé cette visite instructive.

Rania : *«J'avais l'impression d'être en contact direct avec le passé et le présent. Pour moi, c'était un univers nouveau sur Bruxelles.»*

Digdem : *«Quand on est descendu au Coudenberg j'avais l'impression d'être de plus en plus curieux et d'en savoir davantage.»*

Sirine : *«Au sous-sol et grâce aux panneaux je pouvais développer mon imagination.»*

Cette visite a incité les jeunes à aller chercher des informations complémentaires, à voir les objets dans leur réalité.



« En conclusion, les musées et les sites possèdent des ressources variées qui enrichissent notre enseignement. Ils apportent aux jeunes un contact direct avec leur patrimoine ou celui des autres et permettent à l'enseignant de compléter ses leçons, tout en variant ses méthodes. La visite, minutieusement préparée par l'enseignant et le responsable du musée, s'intégrera dans un ensemble de leçons ».

Notre visite à la Porte de Hal

Le 23 novembre et le 28 décembre 2016, les Juniors puis les Castors ont visité la Porte de Hal et son musée avec une guide. Il faut savoir que l'ancienne porte de Hal n'était pas un château mais une porte pour entrer à l'intérieur de la ville. Elle date du Moyen Âge.

Savez-vous ce qu'est le Moyen Âge ?

« Et bien le Moyen-âge, c'était il y a fort longtemps. A vrai dire, c'était il y a plus de 1000 ans. Imaginez mes chers enfants, 1000 ans c'est très long. La guide nous a montré une image d'époque de la Porte de Hal.

Avant il y avait un grand lac tout autour avec des cygnes et beaucoup de charrettes qui, à l'époque, étaient utilisées pour transporter du matériel, des aliments,...

Les maisons n'étaient pas en pierre. Elles étaient faites de bois et de paille. Les ordinateurs n'existaient pas. Il y avait à la place des manuscrits.

A l'époque des chevaliers

Au Moyen-âge pour protéger la porte il y avait des gens qu'on appelle militaires aujourd'hui. On les appelait des chevaliers.

A l'intérieur de la Porte de Hal, il y a un pont-levis qui empêchait aussi les ennemis de passer et permettait de les attaquer grâce à des flèches. Une fois à l'intérieur, nous avons pu découvrir différentes armures de chevaliers mais aussi des arbalètes ainsi que des petits poignards et de grandes épées. Il faut savoir mes petits loups qu'en dessous des armures les chevaliers portaient des cottes de mailles pour se protéger.

Les enfants ont eu la chance de pouvoir essayer les casques et armures avant de continuer la visite plus haut, où l'on retrouve des chevaux empaillés et l'armure du comte Albert, ainsi que le cheval de sa femme l'archiduchesse Elisabeth. On retrouve cette dernière à plusieurs reprises dans un tableau de la fête des arbalétriers.

A la fin de la visite, les enfants ont pu reconstituer une armure grâce à un dessin mais aussi colorier une image représentant l'ancienne Porte de Hal.

Quelle visite mes petits chevaliers !

Mes petits Juniors, je vous invite à sauter sur l'ancien pont qui empêchait à l'époque les ennemis de rentrer. Voyez comment il est solide. Venez, nous rentrons à l'intérieur de la Porte de Hal et vous serez nos nouveaux villageois.

Mais pour se faire vous devrez chacun me donner un nom de fruit ou de légume. »

Yasmine : « Des carottes pour les chevaux.

Amina : Des bananes pour les villageois.

Adam : Des pâtes pour manger.

Manal : Des pommes pour nous.

Tasnim : Des carottes pour le village.

Imran : Des poires pour moi.

Rayan : Une vache.»

« Pourquoi pas ! » s'exclama la guide. Azzer proposa du Coca, mais ça n'existait pas, Ziad proposa des chevaux pour les monter, Nouha des fruits pour manger et Reda du jus de fraises pour boire sucré.



Ils visitent les égouts !

Ce samedi 12 novembre avec les Castors du samedi, nous avons fait une petite visite au Musée des Egouts de la Ville de Bruxelles où une guide nous attendait. Situé sous le pavillon gauche de la Porte d'Anderlecht, le musée a vu le jour fin mai 1988. Il est divisé en quatre salles. Nous avons commencé par quelques histoires sur le musée. La guide a abordé les aspects historiques et techniques du réseau de la Ville de Bruxelles. Le parcours comprenait une visite sous la Senne et les égouts et se terminait sur le travail des égoutiers.

En avançant à travers le musée nous avons découvert que le réseau d'égouts régional de Bruxelles compte au moins 400 km de canalisations. Sa construction remonte à la fin du 19^{ème} siècle. On a eu aussi l'occasion de se balader dans des tunnels de formes et structures très différentes, bâtis, au fil des ans, de pierres, de briques puis de béton. On a pu y trouver aussi toute l'architecture d'un réseau d'égouts de grande dimension

tel que des canalisations simples, des bassins d'orages,... Vis-à-vis du traitement des eaux usagées de Bruxelles, c'était loin d'être idéal jusqu'à fin 2006. La Senne, la rivière de la capitale, est entièrement souterraine, et longe le collecteur principal des égouts sous toute la ville; elle y est également reliée et sert de trop-plein en cas de débordement de celui-ci. A la sortie de la ville, la rivière est considérée comme 'biologiquement morte' L'ouverture de la grande station de traitement des eaux Aquiris permettra d'améliorer la situation.

En attendant, la Senne reste l'une des principales sources de pollution de l'Escaut et de la Mer du Nord.

Lors de notre visite, nous pouvions entendre en fond sonore la circulation routière sous l'avenue de Vilvoorde, le bruit des voitures résonnant dans les tunnels.

Ce fut une expérience de visite hors du commun.

Ce musée nous raconte donc quand, pourquoi et comment les égouts furent construits ainsi que le travail des hommes dans ce monde souterrain.



Quelques petites questions aux jeunes :

Pour vous quel a été le meilleur moment de cette visite ?

Ilias : J'ai été touché par l'histoire de l'égoutier, qui n'a pas pu sortir à temps des égouts car il y avait une montée des eaux, son corps a malheureusement été trouvé dans la Senne.

Firdous : J'ai aimé voir des rats empaillés, c'était à la fois effrayant et amusant.

Tejjedine : J'ai aimé notre visite souterraine des égouts

Sana : J'ai adoré la visite souterraine, malgré que l'odeur soit forte, on s'y habitue rapidement.

Qu'avez-vous retenu de la visite ?

Bayram : J'ai appris qu'on ne peut pas jeter n'importe quoi dans le lavabo, tel que l'huile qui risque de retomber sur la tête des égoutiers, ou se retrouver dans les égouts au risque de faire tomber un égoutier.

Ilias : J'ai appris qu'il ne faut pas gaspiller de l'eau et qu'il faut respecter l'eau, la nature et les travailleurs

Tejjedine : Chaque être humain gaspille de l'eau. Il faut faire attention à ce que l'on gaspille sous la douche,... Car nous sommes les consommateurs de demain pour faire un avenir à nos futurs enfants.

Sana : Je ne savais pas qu'il y avait un métier d'égoutier, chaque métier est important.

Notre visite à la RTBF

Ce mercredi 30 novembre 2016, nous avons réalisé une visite à la RTBF avec les Castors du mercredi.

Nous avons commencé par faire une petite mise au point avant de commencer, afin de savoir si les enfants connaissaient un peu la chaîne, mais la plupart regardent RTL. Nous avons donc pris le temps de montrer quelques vidéos avant de nous diriger vers le lieu.

Une fois là-bas, nous avons passé la porte de sécurité. Un peu plus loin une guide nous attendait. Nous avons commencé par visiter le studio de télévision de « *On n'est pas des pigeons !* » dans lequel il y a une installation où des productions télévisuelles

ont lieu pour une diffusion en direct ou pour l'enregistrement d'une diffusion différée.

La guide a pu nous expliquer qu'un plateau de télévision est l'espace destiné à être filmé ou à recevoir les techniciens les plus proches de la zone couverte par les caméras. On oppose cet espace à la régie et aux loges.

On trouve des plateaux de télévision de toutes tailles de quelques mètres carrés à peine à plusieurs centaines voire milliers de mètres carrés pour un plateau de variétés avec un public nombreux comme celui de *Sans chichis*.

Bien que tous les plateaux soient différents, on retrouve les mêmes éléments un peu partout, tel que le grill où on suspend la lumière ou encore

le cyclorama qui est nécessaire pour éliminer les ombres dans les coins.

En se déplaçant vers le studio de *Sans chichis*, nous avons pu découvrir les gradins où le public s'assoit. On a aussi pu apercevoir des décors, par exemple une voiture en carton dans laquelle devait s'installer Franc Dubosc, invité dans l'émission du lendemain.

Nous avons aussi rencontré un opérateur prompteur, qui s'occupe du téléprompteur.

Durant notre visite, nous sommes passés par plusieurs loges: celle du maquillage, pour avoir un bon teint et éviter de voir que la peau brille quand on transpire et celle des invités, qui accueille l'invité hors antenne avec tout le confort nécessaire.



De belles rencontres

Ensuite, notre visite s'est poursuivie vers les radios telles que Vivacité où un présentateur a pu nous accueillir durant son direct à l'antenne. Il a lancé une courte pause en chanson pour nous poser quelques questions auxquelles les enfants se sont fait une joie de répondre.

«Quel est le nom de votre école ?

Sirine : *Nous ne sommes pas une école mais une Asbl, Inser'Action.*

- *Ah super intéressant, le nom Insertion et Action, ça donne envie d'en savoir plus. Et que faites-vous les enfants?*

Dalia : *Nous allons à l'école des devoirs et nous faisons des activités.*

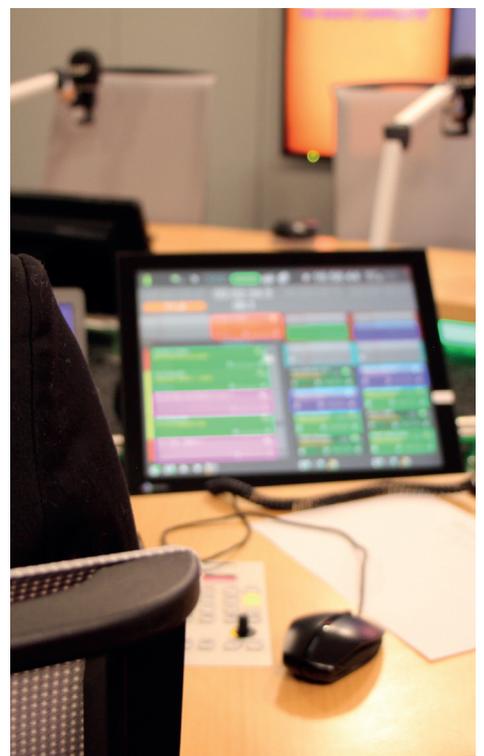
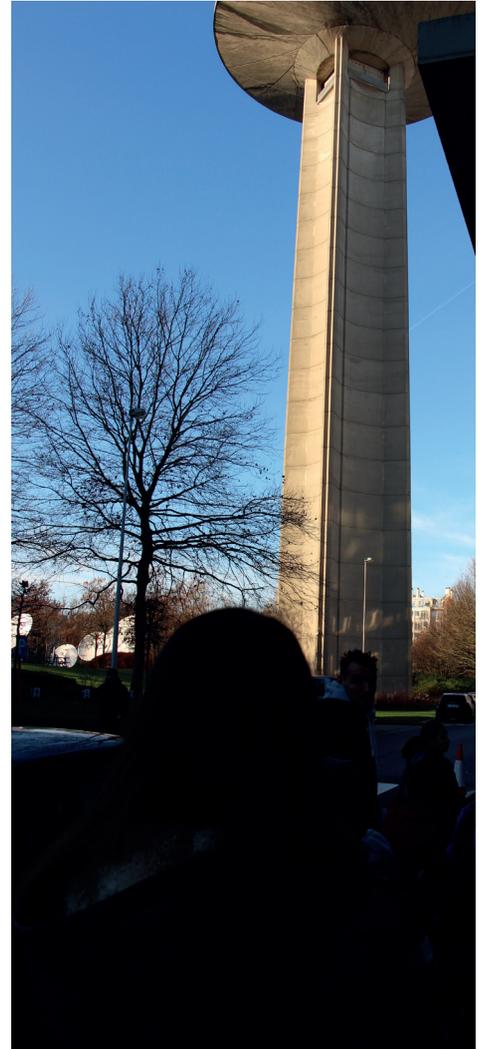
Eh bien, je tiens à remercier vos éducateurs et les féliciter pour le travail formidable qu'ils font».

Ensuite un réalisateur, Monsieur Eric Tamundele de *Sans chichis*, nous a interpellé pour nous expliquer son métier. C'est en fait le chef d'orchestre : c'est lui qui choisit les images à diffuser à l'antenne et qui dirige toute l'équipe. La plupart du temps c'est lui-même qui utilise le mélangeur vidéo qui est une sorte de table de mixage vidéo.

Les Castors ont pu lui demander comment participer à une émission :

Avec une autorisation parentale, les enfants peuvent s'inscrire sur Ouf Tivi et passer un casting. Autant dire qu'ils étaient enthousiastes de pouvoir en parler.

Quel après-midi les enfants, de notre visite à nos rencontres autant dire que c'était magique et plein de découvertes.



SPÉCIAL HALLOWEEN !

Cuisine : Biscuits d'Halloween

Pour une quarantaine de biscuits :

Ingrédients :

500 g de farine
200 g de cassonade
4 sachets de sucre vanillé
Une pincée de sel
250 g de beurre mou
2 œufs
De la confiture d'abricot

Préparation :

Dans un saladier, fouettez le beurre fondu et 180 g de cassonade. Ajoutez la farine tamisée, 4 sachets de sucre vanillé, les œufs et la pincée de sel. Mélangez.

Roulez cette pâte en boudin et passez celui-ci dans les 20 g de cassonade restants. Enveloppez le boudin dans du film plastique et placez 15 min. au réfrigérateur.

Préchauffez le four à 160° (th. 5-6).

Sortez le boudin de pâte du réfrigérateur et coupez-le en tranches. Vous pouvez faire des formes grâce à des emporte-pièces.

Déposez les biscuits sur une plaque à pâtisserie recouverte de papier cuisson et enfournez 20 min. Les bords roulés dans la cassonade doivent avoir caramélisés et brunis.

Pour finir, une fois que les biscuits auront refroidis, recouvrez les de confiture d'abricot.

Miam quel délice !



SPÉCIAL HALLOWEEN !

Bricolons : Les chapeaux de sorcière

A l'occasion de la fête d'Halloween, nous avons fabriqué des chapeaux de sorcières.



Roulez l'une des feuilles sur elle-même de façon à former un cône. Fermez le cône à l'aide de ruban adhésif ou en agrafant les différentes épaisseurs de papier.

Coupez la pointe du cône de façon à pouvoir le poser debout. Posez le cône sur la seconde feuille de papier.

Suivez le contour du cône avec un crayon (ou une craie).

Retirez le cône et dessinez un second cercle autour du premier de façon à faire les bords du chapeau.



Découpez l'anneau réalisé.

Frangez la base du cône sur une hauteur de 1 cm environ.

Pliez et collez les languettes obtenues. Glissez le cône dans l'anneau et collez les languettes sous les bords du chapeau.

Percez un trou de chaque côté à la base du cône. Glissez-y le fil élastique et faites un nœud à chaque extrémité.



Enfin, décorez à votre envie à l'aide de peinture, fils ou autre fantaisies.

En voilà de terrifiants sorciers et d'effroyables sorcières pour Halloween !



Le salon du Siep

Le samedi 26 novembre, nous avons visité le salon des formations et des études.

Dans un premier temps, nous avons pris le temps d'expliquer aux jeunes le sujet de l'activité du jour en mentionnant qu'il était important de faire des études et de bien choisir son futur métier pour son avenir. Certains jeunes en ont pris conscience.

Avant toute chose, nous avons questionné les jeunes en leur

demandant ce qu'ils voulaient faire plus tard. Cela nous a permis de cibler les écoles souhaitées, et ainsi demander des explications pour leurs futures études, que ce soit universitaires, secondaires ou supérieures. La plupart de nos jeunes savaient déjà ce qu'ils allaient faire dans un avenir proche.

Après un bon débat, nous avons pris la direction du salon du Siep. Une série de questions furent préparées avant la visite du salon et cela a porté ses fruits.

L'orientation est une démarche volontaire et un questionnement personnel pour construire son projet de vie. Cela a permis aussi aux jeunes d'effectuer une visite guidée et d'apprendre.

En résumé, le salon représente une excellente occasion de se familiariser, d'explorer et de découvrir les multiples possibilités d'enseignements, d'orientations, de formations ainsi que des opportunités professionnelles qui en découlent sur le territoire de la fédération Wallonie-Bruxelles.

Le SIEP, qu'est-ce que c'est ?

C'est le Service d'Information sur les Etudes et les Professions. Ce point d'info permet aux jeunes de s'orienter dans leurs futures études. Le SIEP propose un accompagnement personnalisé à l'orientation, en mettant en lien différents éléments, tels que les traits de caractère, les intérêts, le parcours scolaire, les métiers et la réalité des domaines professionnels,...

Le SIEP peut renseigner sur de nombreux domaines : les formations, les professions, l'insertion socioprofessionnelle, la protection sociale et la législation, mais aussi les loisirs, la culture, la citoyenneté, etc.



Être agent de prévention

Ce samedi 19 novembre 2016, nous nous sommes rassemblés Castors et Juniors. Au programme, une rencontre avec monsieur Choukri qui travaille au Service de Prévention à la commune de Saint-Josse et qui est venu nous parler de son métier.

Qu'est-ce que le service de prévention ?

Ilias : C'est les gardiens de la paix
Assia : Prévention vient du mot prévenir

Sanae : On prévient pour que les plus petits ne souffrent pas

Voilà, le service de prévention est là pour prévenir des tensions, par exemple avec l'arrivée de nouvelles communautés

mais également pour gérer les petits soucis entre voisins ou pour des problèmes tels que le stationnement,...

Il y a différents services : l'agent de prévention polyvalent qui évite d'éventuelles bagarres, prévient les tensions..., le gardien de la paix qui s'occupe de la sécurité des parcs, sorties de l'école, circulation, événements (marchés,...). On les reconnaît grâce à leurs tenues mauves. Le troisième service est le Service Social.

Monsieur Choukri nous a aussi parlé de son expérience et nous a donné un exemple d'une de ses missions : le jeudi 17 novembre 2016, il a dû empêcher les débordements liés à une demande de manifester de la communauté kurde, demande

qui avait été refusée du fait des tensions déjà existantes entre la communauté turque et kurde.

Il faut savoir que la prévention est un sujet vaste mais qui a pour but premier le bien-être de la population. Le métier d'agent de prévention n'est pas simple car il faut pouvoir dialoguer. Chaque agent suit donc une formation de médiation et de psychologie. Tout le monde ne peut pas faire ce métier car il faut être de nature calme pour pouvoir gérer n'importe quelle situation par le dialogue.

Le saviez-vous ?

Le Service Prévention a été créé dans les années 90 pour garantir la sécurité. A l'époque, il y avait beaucoup d'émeutes du fait de la violence policière envers les jeunes émigrés.



Inser'Action Airlines :
Une ouverture sur le monde



Le Musée du Street Art

Ce mercredi 15 décembre 2016, nous nous sommes rendus au musée du Street Art de Bruxelles avec nos petits Juniors.

Arrivés sur place, un guide s'est présenté à nous et nous a demandé de nous diriger au sous-sol où étaient posés sur le mur des fresques à la peinture et des gravures de Caledonia Dance Curry, alias Swoon.

Nous avons fait un petit jeu avec les Juniors : le guide nous montrait des images que l'on devait retrouver tout autour de la pièce. Autant dire que nos Juniors étaient curieux et enthousiastes.

Ensuite, nous sommes montés au premier étage voir l'exposition de Patrick McNeil et Patrick Miller, alias Faile, un duo «connu pour son esthétique post-punk aux images dynamiques qu'ils collent, peignent et impriment dans différents médiums et installations». Un étage au-dessus il y avait une pièce colorée, le City Lights, où les enfants ont pu faire un petit

peu de coloriage sur une feuille afin de voir le changement de couleur face à la vitre colorée.

Yasmine : «*Madame c'est magique, ça change de couleur*». Autant dire que cela a éveillé l'esprit créatif des enfants.

Par la suite, un étage au-dessus, nous avons découvert la *Tomato* faite par Parra alias Pieter Janssen qui est «l'un de ces artistes polyvalents qui surfe naturellement d'un domaine artistique à un autre. Peinture, vidéo, musique, [...]». La facilité avec laquelle il passe d'une discipline à une autre étend toujours plus son univers et dépasse la catégorisation des genres». Les enfants ont pu s'amuser autour de cette tomate et prendre quelques photos.

Azzer : «*Ça me donne envie de manger des légumes*».

Enfin, nous sommes montés sur la terrasse pour profiter de la vue sur Bruxelles et le Canal.

Omar : «*Waw Madame, je veux devenir un artiste moi aussi*».

Source : <http://www.mimamuseum.eu/artists/>



L'exposition Voyager Glamour

Le Top du Glamour de l'époque: La SABENA et son slogan prometteur : «*Vous êtes entre de bonnes mains*». L'exposition *Voyager Glamour* nous a proposé un plongeon dans l'univers enchanteur de la Belgian World Airlines.

Nous avons eu la chance de découvrir des documents originaux tels que des maquettes d'appareils, des uniformes, des affiches, des photographies, des vidéos d'archives ou encore

des gadgets et autres souvenirs provenant de collections privées ou publiques. Tous ces objets représentent les 78 ans d'exploitation de cette compagnie aussi glamour que commerciale.

Nous avons aussi pu découvrir des photos des voyageurs qui témoignaient de leur attachement à la compagnie.

A la fin, nous avons appris que la SABENA avait fait faillite en novembre 2001 car elle n'était plus tout à fait rentable.

Au coeur des Nouvelles Technologies: Technopolis

Ce vendredi 30 décembre 2016, nous avons été jouer aux petits scientifiques à Technopolis, le seul centre de sciences en Flandre. Pour commencer, un moniteur nous a accompagné afin de nous expliquer comment débiter notre visite à Technopolis. Puis il nous a donné une étiquette avec son nom afin de pouvoir lui poser des questions en cas de problèmes, ainsi que des bracelets individuels afin de rendre la visite encore plus unique. Une fois le bracelet remis, nous pouvions nous enregistrer très facilement aux manipulations. Après enregistrement, le bracelet était lié à notre nom et adresse e-mail afin de recevoir dans la messagerie un lien vers une page web personnelle où l'on pouvait visionner ou écouter à nouveau nos créations.

Nous avons alors commencé notre visite par plusieurs activités scientifiques telles que la réanimation dans une ambulance mais aussi la construction de bâtiments grâce à des jeux de reconstitutions ainsi que le générateur Van de Graaff, qui se compose d'une sphère en aluminium placée sur un cylindre creux. Dans ce

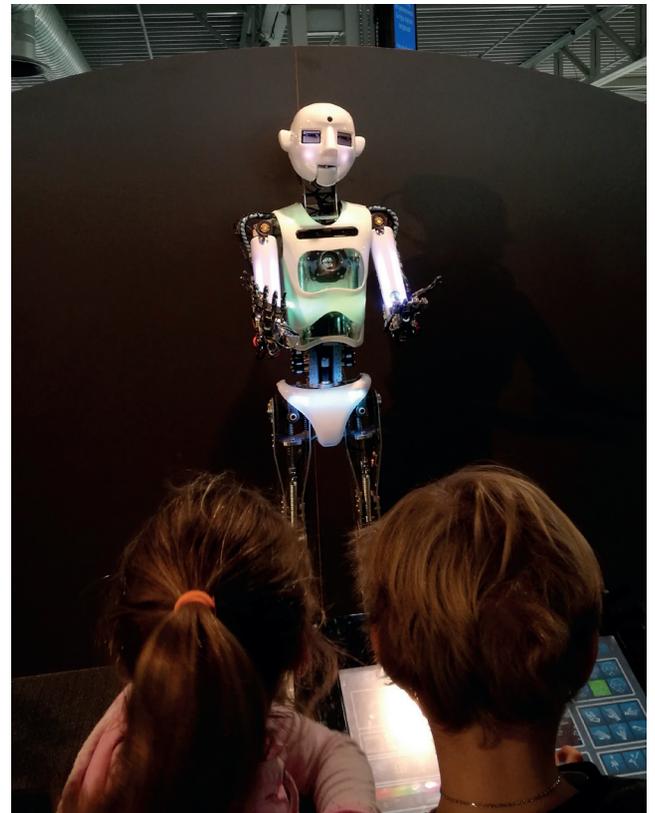
cylindre tourne une bande en nylon qui attire les électrons et est donc chargée en courant négatif. En se mettant en contact avec la charge négative, nos cheveux se dressaient sur notre tête.

Nous avons aussi la possibilité de faire la sieste sur un lit de clous. Les Castors se sont pris pour de vrais pilotes d'avions et négociaient leur atterrissage. Certains ont pu faire du vélo sur un câble à 5 mètres du sol. Les Juniors pouvaient conduire un train et imprimer des billets de banque.

Certains Castors ont pu rendre leur ADN visible à l'œil nu dans un laboratoire à la pointe de la technologie qui est consacré à la chimie et à la biologie. Certains ont même pu rendre plus vivant un robot grâce à un ordinateur qui le contrôle.

Il y avait également plein d'expériences à faire à l'extérieur dans le Jardin Scientifique mais malheureusement nous avons manqué de temps. Cette journée à Technopolis était une expérience unique et super intéressante qui permettait de comprendre la science de manière simple et amusante.

Les activités étaient diverses et malgré le monde présent, nous avons pu accéder à tout ou presque et nous nous sommes restaurés sur place dans le réfectoire Kilobit.



La ferme Maximilien

Pendant les activités de Noël, nous avons eu l'occasion d'aller visiter une ferme en plein centre de Bruxelles qui se nomme La ferme Maximilien. Quoi de mieux que de pouvoir découvrir le métier de fermier et de pouvoir en apprendre plus sur les animaux de la ferme.

Les Juniors et les Castors ont eu la chance de visiter la ferme qui organise aussi des animations urbaines et pédagogiques. Arrivés sur place, les enfants ont eu des consignes sur le respect des animaux afin de ne pas les effrayer.

Nous avons commencé par rendre visite aux petits lapins. Les enfants ont pu les prendre dans leurs bras mais certains tels que Yasmine en avaient peur.

Tasime : «Madame le lapin est gentil et il est chaud».

Ensuite nous avons rendu visite aux ânes, et nous avons nourri les chèvres qui semblaient avoir faim.

Adam : «Madame quand ils mangent ça chatouille».

Autant dire que ce fut une expérience haute en rigolade et amusement pour nos petits Juniors.

Par après nous avons rendu visite aux alpagas qui sont des animaux pensionnaires de la ferme. C'est une espèce proche du lama originaire des Andes. Mais nos deux sympathiques mâles sont originaires d'un élevage des Pays-Bas.

Nos petits Juniors se sont amusés à leur courir après mais assez têtus, ils nous ont tourné le dos, ce qu'Azer a trouvé très amusant.

Après, nous avons rendu visite aux poules, qui n'étaient pas très contentes que l'on rentre dans leur maison.

Pourquoi travailler avec les animaux ?

L'animateur de la ferme nous a expliqué qu'il adorait ces moments privilégiés auprès des animaux. Il était aussi heureux de nous proposer une petite balade à dos de poney mais avant cela, une règle s'impose, il faut les brosser et les nettoyer et ne jamais se mettre derrière un poney au risque de se prendre un coup de patte. Les Juniors se sont amusés à brosser les poneys avant leur retour à Inser'Action.

Quant aux Castors, ils étaient aussi émerveillés de voir autant d'animaux et ne pouvaient cacher leur excitation. Ils ont eu aussi la chance de monter sur des ânes. Ils ont pu comprendre le rôle important du fermier qui leur a appris les différentes manières de soigner des animaux ainsi que leur durée de vie. Ils ont aussi compris que ses animaux étaient protégés et ne pouvaient ni être mangés ni être tués.

Enfin, cette activité fut vraiment intéressante car le contact entre les enfants et les animaux est plus que bénéfique d'un point de vue moral et psychique. En effet, la présence des animaux a des effets positifs sur la santé humaine : baisse de la tension artérielle, réduction du stress, du rythme cardiaque,...



Rencontre avec un éducateur de rue qui aimait la boxe

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un éducateur de rue?

Un éducateur de rue prend en charge dans les espaces publics les problématiques difficilement abordables par les structures existantes. Il travaille donc avec des publics en situation de rupture, qu'elle soit sociale, scolaire, familiale... Mais encore avec des sans papiers, des personnes victimes de phénomènes de bandes, des jeunes délinquants,... L'éducateur de rue est aussi un travailleur social qui travaille à la demande de l'usager ou en fonction d'un problème qui nécessite un travail social. En conclusion, un éducateur de rue contribue à l'éducation ainsi qu'à la réinsertion sociale des délinquants et des jeunes en difficulté.

Direction la salle de sport où Antoine, éducateur de rue et ancien boxeur, a pris le temps de nous montrer quelques techniques de boxe éducative. Il faut savoir qu'Antoine a fait beaucoup de combats avant de finalement reprendre ses études. Il a

consacré beaucoup de temps aux jeunes ayant des problèmes de délinquance ou autre.

Il enseigne aussi aux jeunes la boxe de manière éducative. Cette activité assure à la fois une formation et un développement moteur, psychologique et affectif. Elle se caractérise par l'initiation aux techniques et aux tactiques de l'assaut, en excluant les risques de l'affrontement désordonné qui nuiraient à l'intégrité physique des jeunes. Enfin, c'est une méthode la plus souvent utilisée afin que les jeunes puissent se défouler un maximum à la salle plutôt qu'en rue.

Lors de cette séance, nous avons pu apprendre quelques mouvements qui ont pour but de se dépenser, de garder le contrôle, de dépenser son trop-plein d'énergie, d'apprendre le respect de l'adversaire comme du partenaire et d'acquérir une confiance en soi.

Merci à Antoine, nous comprenons maintenant l'importance de son métier mais aussi l'importance pour les jeunes de pouvoir se défouler un maximum tout en respectant les règles de vie et aussi de pouvoir respecter tout individu.



Dans la peau d'un comédien

François Badoud est né à la campagne, à Gruyère. C'est une ville connue pour son fromage en Suisse. Il a toujours été fasciné par le métier de comédien et son rêve était de pouvoir voir le monde. Il commence alors par s'inscrire dans une troupe de théâtre. Il fait finalement des études d'économie. A la fin du collège, il fait son service militaire, qui est obligatoire en Suisse.

Ensuite, il décide de partir pour l'Australie pour pouvoir être seul. Il découvre là-bas que le monde s'ouvre à lui alors qu'il a à peine 19 ans.

Fridous : «Ça fait peur ?»

François : «Ça fait peur mais on s'y habitue.»

Il voulait plus d'ouverture et a fait des études de commerce mais il n'a pas aimé. Il a par la suite continué dans différents rôles de comédien à Madrid en tant qu'amateur. Il a reçu un prix. Il a finalement repris des études de comédien à Paris après avoir perdu son travail à cause de la crise économique.

Qu'est-ce qu'un comédien ?

Ilias : «C'est une personne qui fait des films».

François : «Non, pas que dans les films. C'est une personne dont la profession est de jouer au théâtre, au cinéma, à la télévision ou à la radio. C'est donc un acteur ou une actrice. Il faut savoir qu'être comédien, c'est pouvoir montrer ses sentiments sans difficulté. Cela demande beaucoup d'énergie.»

Plein feu sur... François Badoud

Firdous : «Monsieur, vous n'avez pas peur quand vous êtes sur scène ?

François : Oui, mais je transforme cette peur en un pouvoir pour gérer mes émotions car il faut savoir que la peur c'est anti-artiste. Mais de quoi avez-vous peur les enfants ?

Beyram : Etre devant les juges et se faire juger.

Sana : Qu'on se moque de moi.

Lina : J'ai peur de dévoiler mes émotions

Asmaa (éducatrice) : J'ai peur de paniquer, d'oublier mon texte et de rester paralysée. J'ai peur de ne pas être assez bien devant un public.

François : C'est très intéressant car un comédien doit pouvoir accepter d'approuver ce qui est impudique. Il faut pouvoir tout montrer et tout assumer avec confiance. En gros, un comédien doit avoir confiance en lui pour pouvoir interpréter tout type d'émotions et avoir la capacité de faire passer un texte.»

Après cela, nous avons eu une animation où les enfants faisaient un peu de méditation pour pouvoir se mettre dans le rôle d'un personnage.

Ensuite, chacun à son tour devait raconter un rêve avec ses émotions et nous avons fini par un tour de chaise où chaque enfant devait faire rire l'autre pour prendre sa place.

Autant dire que ce fut très amusant et instructif.



Saint-Nicolas aperçu à Bruxelles !

Petits et grands, on a tous déjà souhaité pouvoir rencontrer Saint-Nicolas afin de lui demander à l'oreille le cadeau de nos rêves ! La maison de repos de Saint-Josse nous a offert ce beau moment le 7 décembre 2016.

Dès 14h30, le grand Saint a déambulé dans les couloirs de la maison de repos, suivi de chants en son honneur et en celui des résidents de la part de nos petits Juniors et Castors. Saint-Nicolas distribua des friandises à tous les enfants sages et personnes âgées présents tout au long de son parcours. Sur place, petits et grands ont donc été gâtés : Chants, spéculoos, oranges et gaufres. Quels beaux souvenirs !



Anne Roumanoff à la RTBF

Les Castors ont eu la chance de rencontrer Anne Roumanoff qui a pris la pose avec joie le temps d'une photo.



A la recherche d'un article en particulier ? Retrouvez ci-dessous toutes les activités faites par les Juniors, les Castors et les Grands du 26 octobre au 30 décembre 2016 classées chronologiquement, et les pages correspondantes.

26 octobre 2016 p.10	Musée Belvue + Coudenberg	Castors (de 7 à 11 ans)
03 novembre 2016 p.3 et p.16	Cuisine + Maison de repos de Saint-Josse (Halloween)	Juniors (de 4 à 6 ans)
09 novembre 2016 p.8	Visite de la ville de Bruxelles « Arkadia »	Castors (de 7 à 11 ans)
12 novembre 2016 p.13	Visite des égouts de Bruxelles	Castors (de 7 à 11 ans)
16 novembre 2016 p.6	Visite historique de Saint-Josse	Castors (de 7 à 11 ans)
19 novembre 2016 p.18 et p.23	Service prévention + Rencontre avec un éducateur de rue et initiation à la boîte éducative	Castors (de 7 à 11 ans) Et Grands (de 12 à 16 ans)
23 novembre 2016 p.12	Visite du musée de la Porte de Hal	Juniors (de 4 à 6 ans)
26 novembre 2016 p.5 et p.20	Visite de l'Atomium	Castors (de 7 à 11 ans)

26 novembre 2016 p.18	Le salon du Siep	Grands (de 12 à 16 ans)
30 novembre 2016 p. 14	Visite de la Rtbf	Castors (de 7 à 11 ans)
03 décembre 2016 p.24	Dans la peau d'un comédien	Castors (de 7 à 11 ans)
07 décembre 2016 p.3 et p.25	Maison de Repos de Saint-Josse (Saint-Nicolas)	Juniors (de 4 à 6 ans) Et Castors (de 7 à 11 ans)
26 décembre 2016 p.22	Ferme Maximilien	Castors (de 7 à 11 ans)
28 décembre 2016 p.12	Visite du musée de la Porte de Hal	Castors (de 7 à 11 ans)
29 décembre 2016 p.22	Ferme Maximilien	Castors (de 7 à 11 ans)
30 décembre 2016 p.21	Technopolis	Juniors (de 4 à 6 ans) Et Castors (de 7 à 11 ans)

**Balance (du 23/09 au 22/10)**

Tu iras au bout de tes rêves quoi qu'il se passe. Ce sera dur et rempli de déceptions mais tu arriveras à destination car tu sauras garder ton calme et croire en toi. Quel champion !

**Bélier (du 21/03 au 19/04)**

Tu vas entrer dans une phase amoureuse de 365 jours. Tu vas recevoir des lingots d'or. Sur le plan professionnel, tu seras capable de gérer plusieurs entreprises à la pointe de Bill Gates d'ici 2027.

**Scorpion (du 24/10 au 22/11).**

Un château va t'attendre et tu vas faire des activités. Tu vas partir à la mer et tu vas t'y amuser toute la semaine avec tes amis et les professeurs. Et tu vas manger de la nourriture bonne pour ta santé. Après, tu vas partir à l'école et tu vas bien travailler. Et puis tu vas ressentir de l'amour. Avec tes amis tu auras beaucoup d'amitié.

**Taureau (du 20/04 au 20/05)**

Tu risques d'être en conflit avec tes amis. Respire et garde ton calme. En amour, tu auras beaucoup de chances car tu vas rencontrer une personne qui va te redonner le sourire. Et pour ce qui est de l'argent, ton compte bancaire va déborder.

**Sagittaire (Du 23/11 au 21/12).**

Tu vas aller à l'école pour travailler. Tu vas avoir une belle amitié, et une belle santé. Tu vas avoir un amour avec un garçon. Tu vas aller avec ton amoureux dans la tour Eiffel et manger au restaurant et ton amoureux va t'acheter une bague et une robe. Mais attention aux mauvais amis.

**Gémeaux (du 21/05 au 20/06)**

Tu passeras une bonne journée si toi tu le désires plus que tout. Tu vas te jeter dans une aventure incompréhensible où tu devras faire un choix entre l'amitié et l'amour. Si tu fais le bon choix tu seras heureux toute ta vie. Fais le bon choix!

**Capricorne (du 22/12 au 19/01)**

Ce mois sera placé sous le signe de la joie. En couple ? Les étoiles sont parfaitement alignées et annoncent des moments complices. Célibataire ? Ouvre l'œil, l'amour n'est pas aussi loin que tu sembles le croire. Il est temps de saisir ta chance! Suis ton instinct, de belles récompenses t'attendent à la clé.

**Cancer (du 21/06 au 22/07)**

C'est ton jour de chance. Tu réussiras toutes tes épreuves donc n'hésites pas à faire ta déclaration à ton amoureuse secrète !

**Lion (du 23/07 au 23/08)**

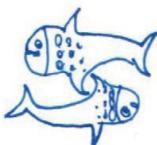
Ta persévérance portera ses fruits, ton travail sera apprécié mais tu auras des hauts et des bas en amour.

**Verseau (du 20/01 au 19/02)**

Tu es quelqu'un à fort caractère, tu aimes voyager et être entouré de bons amis. Tu es parfois naïf et tu dois faire attention aux faux amis. Mais tu seras comblé et heureux un jour. Tu aimes ta liberté alors profite de ça pour partir faire le tour du monde.

**Vierge (du 24/08 au 22 /09)**

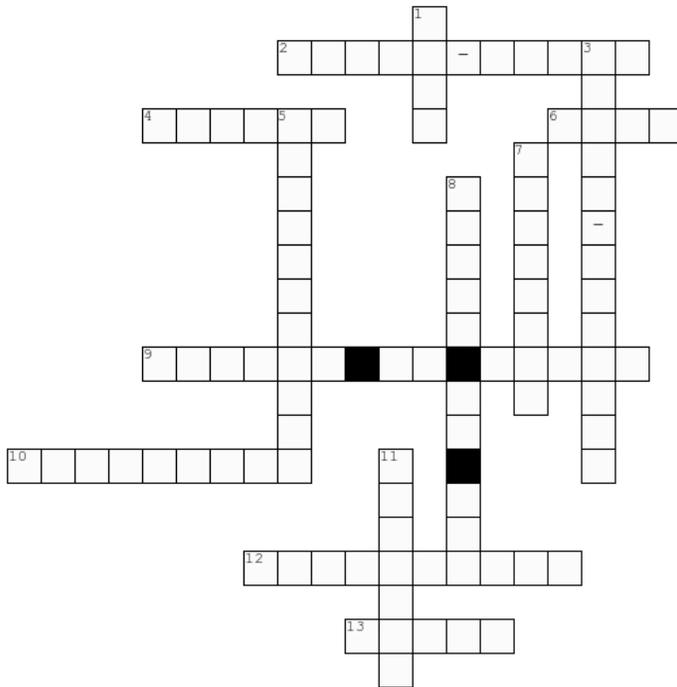
Tu es une personne souriante et gentille, cela va beaucoup t'apporter dans les mois à venir. Tes efforts à l'école porteront leurs fruits, et te permettront, qui sait, d'avoir un séjour à Disneyland ?

**Poisson (du 20/02 au 20/03)**

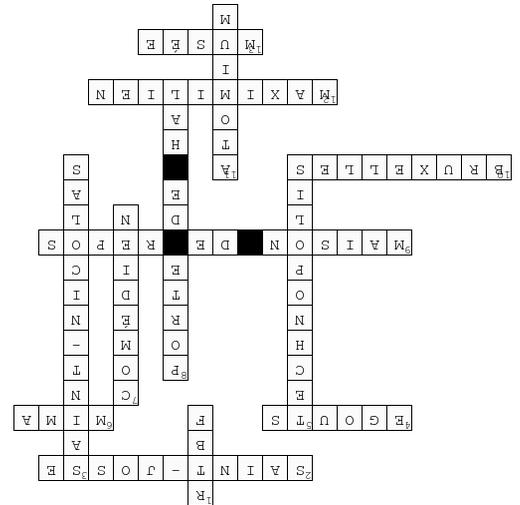
Sois patient car tout vient à point à celui qui sait attendre. Travaille dur et récolte tes fruits. Fais du bien et tu en recevras en retour !

Merci à nos petits astrologues : **Yezda**, **Ayda** et **Yunus** (jeunes fréquentant Inser'Action), **Reda**, **Fehmi** et **Mohammed**, qui sont venus faire un stage à Inser'Action, et à **Yasin**, **Sébastien**, **Engin**, **Ali**, **Asmâa** et **Estelle**, éducateurs. Sans oublier bien sûr **Mohammed**, jeune de l'EDD, notre fantastique dessinateur !

Mots Croisés



Solution



Horizontal

- 2. Nom de la commune dont le code postal est 1210
- 4. Canalisations destinées à collecter et à évacuer les différentes eaux
- 6. Musée du Street Art
- 9. Lieu où nous avons apporté des petits biscuits lors d'un échange intergénérationnel
- 10. La capitale de la Belgique
- 12. Nom de la ferme visitée
- 13. Lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets dans un soucis d'enseignement et de culture

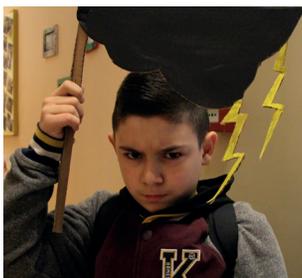
Vertical

- 1. L'acronyme de la Radio Télévision Belge Francophone
- 3. Fête que l'on célèbre le 6 décembre
- 5. Nom de l'exposition visitée
- 7. Le métier de François Badoud
- 8. Le dernier vestige de la seconde enceinte médiévale de la ville de Bruxelles
- 11. Symbole de Bruxelles et de la Belgique

Météo des humeurs

Et si l'on écoutait les petits nuages qui passent dans nos corps ? Et si, pour une fois, on réfléchissait aux tempêtes qui grondent ou aux rayons de soleil qui brillent au fond de nous ?

Alors, quel temps fait-il chez nos petits loups ?



Aujourd'hui je suis...
En colère !



Aujourd'hui je suis...
Joyeuse !



Aujourd'hui je suis...
Dans les nuages !



Aujourd'hui je suis...
Triste !

Qui sommes-nous ?

Inser'Action est une association reconnue et agréée par le secteur d'aide à la jeunesse de la Communauté Française qui fournit des aides individuelles, des activités éducatives et se centre aussi sur le travail communautaire. Elle est située à Saint-Josse dans deux bureaux, l'un au 48 rue Saint François (la permanence psycho-sociale), l'autre au numéro 10 de cette même rue (pour les activités éducatives, collectives et communautaires).

Le directeur de l'asbl est **Freddy Giele**, c'est lui qui gère le personnel et coordonne les différentes activités. Il est secondé par **Steve Boudart**, le responsable pédagogique.

La permanence psycho-sociale :

Ahmed, Coralie, Marie sont des assistants sociaux qui s'occupent de l'accueil des parents, des enfants et des jeunes autour des questions liées à la scolarité, l'éducation, la délinquance, la vie de famille, la législation, l'orientation, l'aide administrative, l'accompagnement,.... Ils sont à l'écoute et donnent le meilleur afin d'aider au mieux les habitants de Saint-Josse.

Ahmed aide aussi certains parents pour les rédactions de courriers mais il traduit aussi de l'arabe au français afin de permettre à certains parents de mieux communiquer. Il faut savoir qu'Ahmed est très polyvalent et touche à tout afin d'apporter une aide de qualité aux parents.

Coralie s'occupe aussi des cours d'alphabétisation, qui sont des cours pour apprendre à lire et écrire en français à destination des parents des enfants fréquentant l'EDD ou d'autres activités d'Inser'Action, ou encore suivis par la permanence psycho-sociale. Ces cours sont basés sur l'apprentissage à travers des jeux ce qui est plus amusant et qui apporte plus de résultats sur le moyen à long terme.

Marie est responsable du projet des MENA. Les MENA sont les Mineurs Etrangers Non Accompagnés ressortissants d'un pays non membre de la l'Espace Economique Européen. Le rôle de Marie est d'aller à leur rencontre lors d'un travail sur le terrain, et ensuite de trouver des partenariats avec des services qui travaillent dans la prise en charge des MENA. Tout cela dans le souci de leur apporter le meilleur accompagnement socio-éducatif possible.

Félix travaille aussi à la permanence et fait plus principalement de l'administration mais il s'occupe aussi du groupe des Juniors (4 à 6 ans). Il organise des activités éducatives et culturelles.



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022185841

Email:

inser.action.asbl@skynet.be

Atelier

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse.

022175378

Email:

atelier.inser.action@skynet.be

Site: www.inseraction.be

Avec le soutien du programme Cohésion Sociale de la Commission Française et du Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés

